**Séquence 9 : La Bible, récit fondateur**

Séance 6 : Lire et comparer quatre récits du déluge

Qu’est-ce qu’un déluge ?

**DOC 1**

*Irrités par le comportement orgueilleux des hommes, les dieux ont décidé de les anéantir en les noyant sous un déluge d’eau. Mais Enki-Éa, le dieu qui a créé l’humanité, n’est pas d’accord avec cette décision. Il prévient un homme bon et respectueux des dieux, nommé Outa-napishti, et lui donne des instructions pour survivre puis faire renaître la vie sur terre.*

Voici ce que tu vas faire. Commence par démolir ton palais et récupères-en le bois. […] Utilise-le pour construire ton refuge : une Arche, en forme de cube, de soixante mètresd’arête1. Répartis sa hauteur sur sept étages, autour d’un mât central qui servira de support. Aménage neuf chambres par niveau où tu entreposeras tout ce qu’il te faut pour vivre, à ta femme et à toi. Ensuite, attends mon signal. […] La fin du monde est proche. »

Tu2 imagines mon trouble, après une telle révélation ! ajoute Outa-napishti. Mais pas un instant je n’ai douté de mon dieu et j’ai suivi tous ses conseils, sans le moindre regret. […] Je compris ainsi l’intention d’Éa. Il me confiait, à moi, la mission de faire naître de l’épreuve une nouvelle humanité. […]

Posément, je fis le tour de mon royaume. Je visitai mes troupeaux et mes parcs animaliers. J’y prélevai un couple de chaque espèce domestique et sauvage. Je les installai dans tous les compartiments de l’Arche […]. Puis je fis monter mon épouse bien-aimée. Je refermai l’écoutille3 sur nous et la calfeutrai4 soigneusement, avec de lafilasse5 et du goudron.

Le compte à rebours était lancé. Nous attendions le grand commencement.

Tout se figea soudain. Les bêtes et les choses savaient et se taisaient. Alors un choc sourd, au fin fond de l’espace, fracassa les digues6 du ciel et toutes ses réserves d’eau douce roulèrent en grondant, déchiquetèrent la voûte céleste et s’abattirent sur la terre.

Les villes furent balayées d’un coup et les hommes, hachés comme de la paille. Rien ne résista. Tout fut broyé, battu, liquéfié7. La nuit noircissait le monde, et les épées de la pluie saignaient l’obscurité à blanc.

Même les dieux étaient terrifiés par ce qu’ils avaient provoqué. Ils en avaient perdu le contrôle et Déluge, tel un jeune monstre, n’obéissait qu’à lui-même et s’en donnait à cœur joie.

L’Arche résistait bien. La crue8 l’avait emportée et elle dérivait, bercée par le flot du nouvel océan.

Mon heure était venue. […] Dans chaque loge, je recueillais la peur, la cruauté, lafourberie9, la panique, la brutalité, la soumission. En échange, j’offrais des contraires : la confiance, la bonté, la franchise, le calme, la douceur, l’indépendance. […] J’accomplissais ainsi la mission confiée par Éa : enfanter une vie nouvelle qui, peu à peu, se rassemblait dans mon cœur.

Lorsque j’eus terminé, je fis sauter l’écoutille et sortis à l’air libre. Dehors, un océan jaune s’étendait à perte de vue et des montagnes, ça et là, crevaient les eaux et pointaient leurs doigts vers le ciel. »

Outa-napishti envoie une colombe puis une hirondelle pour annoncer qu’une vie nouvelle est prête à se développer. Les deux oiseaux reviennent à l’arche.

Enfin, je libérai un corbeau en lui disant : « Tu es robuste et perspicace. Va ! Trouve un rivage et installe-toi sur la terre. »

Le corbeau reprit sa liberté et ne revint jamais.

Peu après, mon vaisseau10 s’échoua sur une rive. […] Arrivé à terre, je dressai un bûcher pour remercier les dieux. Roseau, cèdre, myrte11. Le parfum de la fumée les surprit et ils arrivèrent en se bousculant pour avoir l’explication de ce mystère.

« Des hommes ! s’exclamèrent-ils. Il en reste donc ! Hourra ! Rien n’est perdu ! »

1 De côté.

2 Outa-Napisthi s'adresse à Gilgamesh.

3 Ouverture sur le pont d'un bateau qui permet d'accéder aux cales.

4 Calfeutrer : (ici) rendre étanche.

5 Amas de fils grossiers.

6 Constructions qui empêchent l'eau de déborder.

7 Rendu liquide.

8 Montée des eaux.

9 Tromperie.

10 Bateau.

11 Plante aromatique.

Jacques Cassabois, *Le Premier Roi du monde*, *l’Épopée de Gilgamesh*, chapitre 17 © Le Livre de poche Jeunesse, 2008.

**DOC 2**

*Voici ce qui arriva aux descendants d’Adam et Ève.*

*Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu’elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l’Antiquité.*

Yahvé1 vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Il regretta d’avoir fait l’homme sur la terre.

Yahvé dit : « J’exterminerai de la surface de la terre l’homme que j’ai créé, ainsi que le bétail, les reptiles et les oiseaux du ciel, car je regrette de les avoir faits. » Mais Noé, un homme juste et honnête, trouva grâce à ses yeux2.

Alors Yahvé dit à Noé : « Fais-toi une arche de bois. Tu disposeras cette arche en cellules et tu l’enduiras de poix3 en dedans et en dehors.

Voici comment tu la feras : l’arche aura trois cents coudées de longueur, cinquantecoudées4 de largeur et trente coudées de hauteur.

Tu feras à l’arche une fenêtre ; tu établiras une porte sur le côté de l’arche et tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième.

Et moi, je vais faire venir le déluge d’eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel ; tout ce qui est sur la terre périra. Mais toi, tu entreras dans l’arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l’arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : il y aura un mâle et une femelle. Et toi, prends de tous les aliments que l’on mange, et fais-en une provision auprès de toi, afin qu’ils te servent de nourriture ainsi qu’à eux. » C’est ce que fit Noé : il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné.

Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre. Les écluses des cieux s’ouvrirent. La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits. Les eaux grossirent et soulevèrent l’arche, qui s’éleva au-dessus de la terre. Toutes les hautes montagnes furent couvertes. Tous les êtres qui étaient sur la surface de la terre furent exterminés, depuis l’homme jusqu’au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel. Il ne resta que Noé, et ceux qui étaient avec lui dans l’arche.

Dieu se souvint de Noé et de tous les animaux qui étaient avec lui dans l’arche. Il fit passer un vent sur la terre et les eaux s’apaisèrent. Les écluses des cieux furent fermées et la pluie ne tomba plus du ciel. L’arche s’arrêta sur les montagnes d’Ararat. 5Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu’il avait faite à l’arche. Il lâcha une colombe, pour voir si les eaux avaient diminué à la surface de la terre. Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour se poser et elle revint à lui dans l’arche. Il attendit sept jours et il lâcha de nouveau la colombe hors de l’arche. La colombe revint à lui le soir, une feuille d’olivier dans son bec. Noé sut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre. Il attendit encore sept autres jours et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui.

Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. Et tous les animaux, de toutes les espèces, sortirent eux aussi de l’arche.

Noé bâtit un autel6 en l’honneur de Yahvé et il offrit des holocaustes7. Yahvé sentit une odeur agréable et il dit en son cœur : « Je ne maudirai plus la terre à cause de l’homme et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l’ai fait. »

Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : « Soyez féconds, multipliez-vous, et remplissez la terre. »

1 Autre nom de Dieu.

2 Dieu ne voulut pas le sacrifier comme les autres hommes.

3 Matière collante et imperméable.

4 Ancienne unité de longueur qui correspond à 45 cm environ (la longueur entre le coude et la main).

5 Haute montagne située à la frontière entre  la Turquie et l'Arménie.

6 Table destinée aux offrandes et aux sacrifices.

7 Sacrifices par le feu.

La Bible, *Ancien Testament*, « Genèse » (chap. 6, v. 4, à chap. 9, v. 1), trad. Louis Segond, adaptée par Stanislaw Eon du Val. Des passages ont été coupés.

**DOC 3**

*Les hommes sont devenus mauvais et ne respectent plus les dieux. Jupiter décide de les punir.*

Les dieux ont pris place sur des sièges de marbre. Jupiter, assis sur un trône plus élevé, agite par trois fois sa redoutable chevelure ; et trois fois la terre et la mer et les cieux mêmes en sont ébranlés. Puis il laisse éclater sa colère en ces termes : « Je ne vois aujourd’hui sur terre que des hommes coupables et criminels. J’ai tout tenté pour sauver l’humanité, mais c’est peine perdue : il me faut désormais l’anéantir. Que tous meurent sur-le-champ ! Ils l’ont tous mérité ! » Les dieux approuvent les paroles de Jupiter ; mais la perte du genre humain est pour tous un sujet de douleur. Que deviendra la terre, sans ses habitants ? Le souverain des dieux1 fait cesser leur inquiétude, en leur promettant une nouvelle race d’hommes, différente de la première.

Jupiter songe d’abord à répandre la foudre sur toute la surface de la terre, mais il craint que le gigantesque incendie qu’il créerait n’embrase le ciel, demeure des dieux. Il décide d’anéantir les hommes sous l’eau et déverse du ciel des torrents de pluie. Mais cela ne suffit pas pour apaiser sa colère. Neptune2 lui apporte alors l’aide des eaux qui lui appartiennent ; il convoque également les dieux des fleuves en leur disant : « Il s’agit de déployer toutes vos forces. Allez, ouvrez vos sources ! Renversez vos digues ! ». Les fleuves débordés roulent à travers les campagnes, entraînant dans leur course les plantes et les arbres, les troupeaux, les hommes, les maisons et les sanctuaires des dieux. Déjà la terre ne se distingue plus de l’Océan : la mer est partout. L’immense débordement des eaux couvre les montagnes et pour la première fois leurs sommets sont battus par les vagues. La plus grande partie du genre humain périt dans les flots : ceux qu’ils ont épargnés deviennent les victimes du supplice de la faim.

C’est sur le Parnasse3, seul endroit de la terre que les eaux n’aient pas recouvert, que s’arrête la faible barque qui porte Deucalion et sa compagne. Il n’y a pas d’homme plus honnête et plus juste que Deucalion ; il n’y a pas de femme plus respectueuse des dieux que Pyrrha. Quand Jupiter voit le monde changé en une vaste mer, et que sur les milliers d’êtres humains qui l’habitaient, il ne reste plus qu’un homme et une femme, couple innocent et pieux4, il écarte les nuages. Neptune dépose alors son trident et rétablit le calme dans son empire. Déjà la mer a retrouvé ses rivages ; les fleuves diminuent et rentrent dans leur lit ; la terre surgit par degrés et paraît s’élever à mesure que les eaux s’abaissent. Le monde est restauré.

Mais en regardant la terre vide de toute vie, baignée dans un profond silence, Deucalion ne peut retenir ses larmes : « Ô Pyrrha ! s’écrie-t-il. Il n’y a plus que nous deux sur la terre. Ne pourrais-je pas, à l’exemple de mon père Prométhée5, souffler la vie à l’argile façonnée par mes mains et ainsi faire naître une nouvelle race d’hommes ? Nous sommes, à nous deux, les seuls débris des hommes ; les dieux l’ont ainsi voulu. Ils ont sauvé en nous un modèle des hommes ». Tous deux pleurent, déterminés à implorer le secours des dieux et à consulter l’oracle6.

1 Jupiter.

2 Frère de Jupiter et dieu des mers.

3 Montagne du centre de la Grèce. Dans la mythologie, le Parnasse est aussi l'une des demeures des dieux.

4 Respectueux des dieux.

5 Dieu qui a créé le premier homme (voir texte d'Ovide p.68).

6 Divinité qui donne des réponses aux questions des hommes.

Ovide, *Les Métamorphoses*, Livre 1, trad. Désiré Nisard, adaptée par Stanislaw Eon du Val. Des passages ont été coupés.

**DOC 4**

*Dans le Coran, l’épisode du déluge apparaît à plusieurs reprises. En voici deux récits.*

Nous1 envoyâmes Noé vers son peuple. Il leur dit : « Je suis chargé de vous avertir clairement de n’adorer que Dieu. Je crains pour vous le châtiment du jour terrible. » […]

Ils répondirent : « Ô Noé ! Tu as déjà discuté avec nous et tu ne fais qu’augmenter nos disputes. Fais donc arriver ce dont tu nous menaces, si tu dis vrai. »

Noé répondit : « Sans doute Dieu le fera arriver s’il le veut, et vous ne pourrez pas vous opposer à sa puissance. » […]

Puis il a été révélé à Noé : « […] Construis une arche sous nos yeux d’après notrerévélation2 et ne cherche plus à défendre les infidèles : ils seront submergés3 . »

Noé construisit une arche, et chaque fois que les chefs de son peuple passaient auprès de lui, ils se moquaient de lui. […] Et il en fut ainsi jusqu’au moment où notre ordre fut donné et où l’eau se mit à bouillonner dans le four.

Nous dîmes à Noé : « Emporte dans ce bateau un couple de chaque espèce ainsi que ta famille, excepté celui4 pour qui le jugement a déjà été prononcé. Prends aussi tous les croyants. » Mais ceux-ci étaient peu nombreux.

Noé leur dit : « Montez dans le bateau. Qu’il vogue5 et qu’il jette l’ancre, au nom de Dieu. Dieu est indulgent6 et miséricordieux7. »

Et le bateau voguait avec eux au milieu des vagues grosses comme des montagnes.

Noé cria à son fils qui était à l’écart : « Ô mon enfant ! Monte avec nous, ne reste pas avec les incrédules8. »

Celui-ci répondit : « Je vais me réfugier sur une montagne qui me mettra à l’abri des eaux. »

Noé lui dit : « Personne ne sera aujourd’hui à l’abri de l’ordre de Dieu, excepté celui dont il aura eu pitié. » Les flots les séparèrent et le fils de Noé fut submergé.

Et il fut dit : « Ô terre ! Absorbe tes eaux ! Ô ciel ! Arrête ! » Et les eaux diminuèrent. L’ordre fut exécuté. Le bateau s’arrêta sur la montagne Al-Djoudi9 ; et il fut dit : « Loin d’ici, les infidèles ! » […]

Et Dieu dit : « Ô Noé, descends du bateau, accompagné de notre salut et de nos bénédictions sur toi et sur les peuples qui sont avec toi. »

(Sourate XI, v. 27-50)

Nous ouvrîmes alors les portes du ciel et l’eau tomba en torrents.

Nous fendîmes la terre et l’eau jaillit en fontaines. Et l’eau du ciel se mêla à l’eau des sources, selon ce qui avait été décidé.

Nous portâmes Noé dans une arche faite de planches et de clous.

Il vogua sous nos yeux. C’était une récompense pour celui que les infidèles avaient rejeté.

Nous en avons fait un signe d’avertissement. N’y a-t-il personne pour s’en souvenir ?

(Sourate LIV, v. 9-15)

1 Désigne Dieu.

2 Les plans que nous t'avons donnés.

3 Ici : noyés par l'eau qui aura monté.

4 L'un des fils de Noé est présenté comme étant infidèle.

5 **Voguer :** glisser sur l'eau.

6 Qui pardonne.

7 Bon, généreux, bienveillant.

8 Ceux qui ne croient pas (ici : en Dieu).

9 On situe habituellement cette montagne au nord de la Mésopotamie, c'est-à-dire dans une région qui serait aujourd'hui vers la frontière entre l'Iran et l'Arménie.

Le *Coran*, sourates 11 et 54 (extraits), trad. Albin de Kazimirski, revue par Stanislaw Eon du Val.

1. Qui déclenche le déluge ?
Pour quelle raison ?
2. Quelles personnes sont sauvées ?
3. Quelles qualités ont-elles par rapport aux autres hommes ?
4. Dans quel but sont-elles sauvées ?
5. Parmi ces personnes, quelqu’un a-t-il reçu des instructions avant le déluge ? Si oui, lesquelles ?
6. D’où vient l’eau qui recouvre la terre ?
7. Où se trouve le bateau une fois le déluge terminé ? Un lieu précis est-il indiqué ?

Dans les textes 1 et 2 :

1. Comment les rescapés savent-ils que l’eau ne recouvre plus toute la terre ?
2. De quelle manière marquent-ils leur reconnaissance envers Dieu/les dieux ?
3. Quelle version du déluge préférez-vous ? Pourquoi ? Donnez une réponse personnelle.